

La terrasse de la maison Gouzy au-dessus du Tarn à Rabastens. (Aquarelle d'Ernest Siben, chez Jean-Louis Siben).



⌘ Brutus est né à Paris où son père siège comme député du Tarn à la Convention. Tout petit il est attiré par la musique. On le voit, enfant, sur une miniature, jouant du tambour sur un petit instrument aux couleurs de la République, bleu, blanc, rouge *.

En 1797, il rentre avec sa famille à Rabastens, où ils habitent une belle maison qui surplombe le Tarn, un ancien presbytère.

Vers 1800, encore très jeune, il a 7 ans, il part pour Albi suivre les cours du collège de cette ville. Il est mis en pension d'abord chez une Mme Bassine puis chez Mme Gaillard où le rejoint son frère Hercule. Souvent livrés à eux-mêmes ils assument très bien leur liberté tout en confiant le soin de leurs vaisselles 👁 à leur chien, au grand damne de leur mère qui découvre la chose un jour qu'elle vient rendre visite aux deux collégiens !

Pendant les "Cent-jours", il accompagne son père à Paris. Il est très déçu par l'attitude théâtrale et le costume ridicule de l'Empereur.

Au moment de la Restauration, il est soumis à toutes sortes de mesures vexatoires en tant que fils d'un régicide (son père, le Conventionnel, avait voté la mort du roi en 1793). En particulier, il lui faut se présenter chaque jour à la mairie, une cocarde blanche (symbole royaliste) au chapeau. En garçons effrontés, Gouzynou et son frère Hercule s'empresment de remettre ostensiblement cet insigne dans leur poche en sortant.

Le jeune Gouzy choisit finalement la carrière de musicien. Il s'installe à Paris en 1824, où il vit de son violon et de sa plume, en rédigeant pour les journaux des critiques littéraires.

⌘ Alinska est une élève studieuse. Et ses efforts sont récompensés par des prix. Elle est particulièrement douée en musique. Elle prend des cours de piano. C'est un gros sacrifice financier pour sa famille, mais il est tacitement convenu qu'elle fera profiter ses sœurs de son savoir en leur donnant gratuitement des leçons. Elle passe quelques années en pension avant que sa mère et ses sœurs la rejoignent dans la capitale. Alinska est une des meilleurs élèves du conservatoire de musique de Paris !

⌘ Gouzy croise dans les rues de Paris, Madeleine, la fidèle domestique de la famille Sarrauton. Il est chaleureusement accueilli par Alexandrine et ses filles et succombe sous le charme de l'aînée.

Gouzynou avait déjà eu l'occasion de fréquenter la famille Sarrauton à Albi, quand il était collégien. Il avait dû être invité comme fils de collègue, car Charles Joseph Auguste (de) Sarrauton travaillait pour les Contributions indirectes et Jean Paul Gouzy était responsable des finances du département sous l'Empire.

Ces beaux pistolets XVIIIe, à décor de vermeil, issus d'une manufacture de Liège, ont probablement appartenu au baron de Rioûst 360/488 **, ils ont vraisemblablement été partagés après la mort d'Auguste entre Alinska et sa sœur Estelle. Le second, modernisé au XIXe, est toujours dans la famille de Nicole Morère-Lanfranchi *** le premier, en état d'origine, se trouvant chez Antoine Seyrig, son arrière-arrière-petit-fils.



* voir fiche voir fiche V.9.F p.4 ** voir fiche V6.21.F *** voir p.3